

22 octobre :

Commémoration du souvenir de Guy Môquet et de ses 26 compagnons fusillés

Lycéen parisien, Guy Môquet fut arrêté à la gare de l'Est où il distribuait des tracts. Il sera fusillé avec 26 de ses camarades en représailles de l'assassinat de l'officier Karl Hotz. Il est le plus jeune des vingt-sept otages assassinés du camp de Châteaubriant.

Guy Môquet
Châteaubriant, camp de Choisel (Loire-Inférieure)
22 octobre 1941

Châteaubriant, le 22 octobre 1941

Ma petite maman chérie,
Mon tout petit frère adoré,
Mon petit papa aimé,

Je vais mourir ! Ce que je vous demande, à toi en particulier petite maman, c'est d'être très courageuse. Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre, mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas eu le temps d'embrasser Jean. J'ai embrassé mes deux frères Roger et René (1). Quant à mon véritable (2), je ne peux le faire, hélas ! j'espère que toutes mes affaires te seront renvoyées, elles pourront servir à Serge qui, je l'escompte, sera fier de les porter un jour.

À toi, petit papa, si je t'ai fait ainsi qu'à ma petite maman bien des peines, je te salue pour la dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée.

Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j'aime beaucoup, qu'il étudie, qu'il étudie bien pour être plus tard un homme.

17 ans et demie (sic), ma vie a été courte, je n'ai aucun regret, si ce n'est de vous quitter tous. Je vais mourir avec Tintin, Michels (3). Maman, ce que je te demande, ce que je veux que tu me promettes, c'est d'être courageuse et de surmonter ta peine.

Je ne peux pas en mettre davantage, je vous quitte tous, toutes, toi maman, Séserge, papa, en vous embrassant de tout mon cœur d'enfant. Courage !

Votre Guy qui vous aime.
Guy.

Lettres choisies et présentées par Guy Krivopissko (2003), *La vie à en mourir. Lettres de Fusillés (1941-1944)*, Éditions Tallandier, Paris, p. 85.

(1) Jean Mercier, Roger Semat, Rino Scolari.

(2) Serge, le frère de Guy Môquet.

(3) Jean-Pierre Timbaud, ami de Guy Môquet [...], et Charles Michels, trente-huit ans, député communiste de Paris, fusillés à La Sablière le 22 octobre 1941.

Un point d'histoire du Lycée Masséna :

Saint-Julien du Verdon, le 11 juin 1944.

La chronologie de la résistance est liée à celle de l'Occupation et plus généralement de la guerre. A ce titre, Châteaubriant, en 1941, reste dans la mémoire collective, comme un symbole fort : les attentats contre des Allemands, les otages désignés par les autorités de Vichy, les exécutions près de Nantes, Bordeaux ou Paris.

Les événements liés à Saint-Julien-du-Verdon, semblent répéter le même scénario, mais dans un contexte différent, en 1944, c'est-à-dire à la Libération.

Onze soldats allemands sont tués, le jour du débarquement allié, dans les Alpes de Haute-Provence.

La gestapo exige l'exécution de onze résistants détenus à Nice. C'est fait le 11 juin à Saint-Julien-du-Verdon.

Parmi les victimes figurent 4 élèves et un ancien élève du lycée Masséna : Jacques Adam (23 ans), Césaire Aubé (17 ans), Gilbert Campan (16 ans), Roger Demonceau (18 ans), Francis Gallo (17 ans).